



REVUE DE PRESSE

Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

JANVIER 2021

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

- 1** **LES VOEUX DU MAIRE**
Page 1
- 2** **RECENSEMENT**
Page 2 à 5
- 3** **GALERIE ARTES**
Page 6 à 7
- 4** **FORMATIONS**
Page 8 à 13
- 5** **DÉCHETS VERTS**
Page 14 à 16
- 6** **BURALISTES**
Page 17 à 19
- 7** **VACCINATION**
Page 20 à 26
- 8** **MC ARTHUR GLEN**
Page 27 à 37

LES VOEUX DU MAIRE

PONT-SAINTE-MARIE : LES VOEUX DU MAIRE

*Cette année 2021, M. Landréat, Maire de Pont-Sainte-Marie a
présenté ses voeux en vidéo.*



Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/pont-sainte-marie-les-voeux-du-maire.html>

NOMBRE D'HABITANTS EN 2018

- Troyes : 61 996 (+0,73 % 2008-2018)
- Saint-André : 12 581 (+12,79 %)
- La Chapelle-St-Luc : 11 913 (-9,77 %)
- Sainte-Savine : 10 409 (+3,09 %)
- St-Julien-les-Villas : 6 801 (+0,28 %)
- Pont-Ste-Marie : 5 161 (+7,59 %)
- Rosières-près-T : 4 414 (+47,77 %)
- La Rivière-de-C. : 3 457 (+18,23 %)
- St-Parres-aux-T. : 3 136 (+9,88 %)
- Saint-Lyé : 2 900 (+0,94 %)
- Bréviandes : 2 848 (+28,3 %)
- Saint-Germain : 2 289 (-1 %)
- Creney-près-Tr. : 1 914 (+22,22 %)
- Verrières : 1 860 (+10,39 %)
- Buchères : 1 764 (+24,75 %)
- Sainte-Maure : 1 679 (+18,16 %)
- Barberey : 1 491 (+24,98 %)
- Torvilliers : 976 (+14,55 %)
- Saint-Pouange : 935 (+5,53 %)
- Villechétif : 934 (+12,39 %)
- Lavau : 930 (+16,4 %)
- St-Léger-près-Tr. : 891 (+27,9 %)

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id220331/article/2021-01-04/nombre-dhabitants-en-2018?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3DIast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie>

RE C E N S E M E N T

RECENSEMENT : OÙ VIVENT LES 310 020 AUBOIS

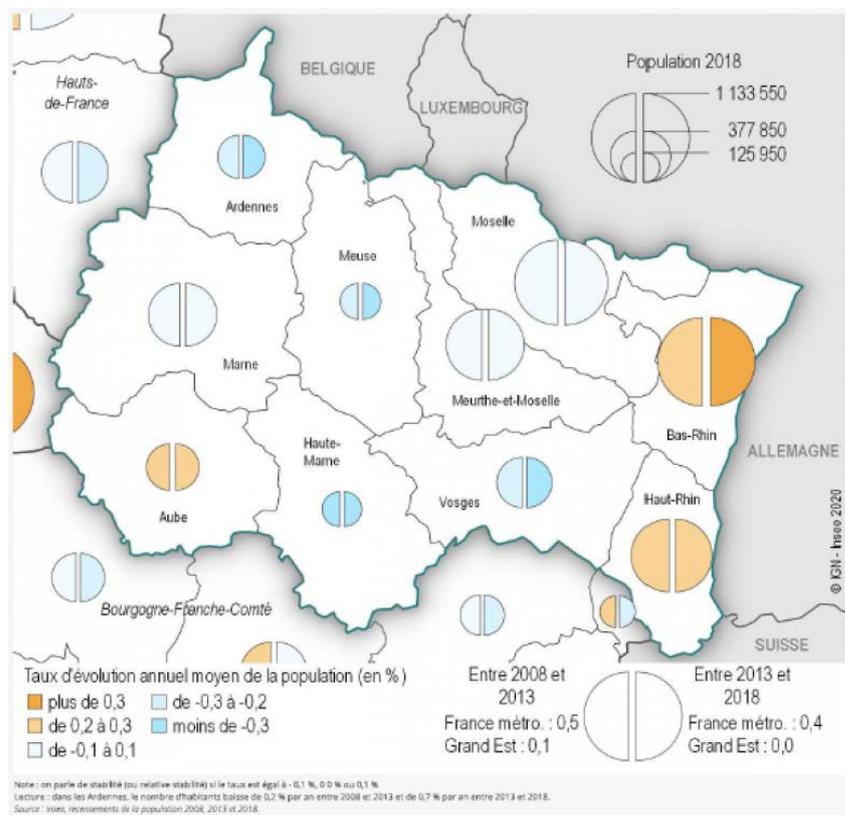
Sans grande université, ni frontières à proximité, le département de l'Aube n'en reste pas moins dynamique en termes de population. Mais les disparités territoriales se creusent...



L'exercice de l'analyse du recensement de la population est toujours délicat à mener. Il n'est pas toujours facile de décortiquer et expliquer « à chaud » les résultats publiés par l'Insee à chaque fin d'année concernant la démographie. Le risque est de livrer « un jus de crâne » fait de conjectures imprécises, de comparaisons hasardeuses ou de réflexions qui n'ont peut-être pas toujours le recul nécessaire pour une analyse rigoureuse et précise. Toutefois, il n'est pas question de jeter totalement le bébé avec l'eau du bain.

Les études, année après année, des recensements de population permettent de voir émerger ou confirmer des tendances, qu'elles soient bonnes (une population qui augmente, signe de dynamisme local) ou mauvaises (un recul démographique qui montre le déclin d'un territoire). Ce sont des outils précieux, tant pour les habitants que les investisseurs et même les élus locaux. Cette année encore, l'Aube s'en sort bien. Comme évoqué dans notre édition du 30 décembre, elle fait même partie des trois départements du Grand Est qui voit sa population augmenter. Certes, ce n'est pas une explosion démographique. L'expansion de la population auboise tient plus de la tortue de la fable que du lièvre : elle prend son temps, mais reste régulière. Chi va piano va sano dit le proverbe italien. Elle va doucement, mais sûrement. Cette bonne nouvelle ne doit toutefois pas occulter les fortes disparités territoriales qui se creusent dans notre département.

TROYES ET SA PROCHE AGGLOMÉRATION, TOUJOURS UNE LOCOMOTIVE



Avec Troyes qui passe la barre des 60 000 habitants et une proche agglomération (La Chapelle-Saint-Luc, Sainte-Savine, Saint-André-les-Vergers, Les Noës-près-Troyes, Rosières-près-Troyes, Pont-Sainte-Marie, Saint-Parres-aux-Tertres, Saint-Germain, La Rivière-de-Corps, Saint-Julien-les-Villas) qui frôle les 129 000 habitants, la préfecture de l'Aube affiche une progression régulière et reste la locomotive centrale du département. Si certaines communes perdent des habitants, d'autres en gagnent. À noter toutefois une sérieuse baisse de population sur La Chapelle-Saint-Luc (-406) qui perd sa place de 3^e ville de l'Aube au profit de Saint-André-les-Vergers (+270) et l'importante progression de Rosières (+249).

LE PÉRIURBAIN A LA CÔTE, SI LES AXES ROUTIERS SONT LÀ...

La progression constante de Troyes et contagieuse. Des communes très proches voient leur population augmenter comme Barberey-Saint-Sulpice (+42), Buchères (+76) ou Creney-près-Troyes (+69).

Les communes périurbaines un peu plus éloignées de Troyes (un rayon d'une vingtaine de kilomètres environ) mais bénéficiant de la proximité d'axes routiers rapides comme la RD 619, la RD 677 ou la RD 671 tirent leur épingle du jeu comme Lusigny-sur-Barse (+23), Aubeterre (+13), Clérey (+12) ou Saint-Mesmin (+22).

LA « CONQUÊTE DE L'OUEST »... RALENTIT

L'ouest du département reste dynamique et bénéficie de l'attraction majeure de la capitale, Paris, qui reste accessible par le train en moins de 2 h. Si Romilly accuse une baisse de population (-123), elle demeure la 2^e ville de l'Aube. Nogent-sur-Seine progresse doucement (+7) tout comme bon nombre de communes alentour : Le Mériot (+6), Ferreux-Quincey (+6) ou Villenauxe-la-Grande (+6). Mais là encore, il faut rester à proximité des routes ou des gares. Traînel qui est un peu plus éloignée perd ainsi des habitants (-8).

LE SOLEIL DÉMOGRAPHIQUE NE SE LÈVE PLUS À L'EST...

C'est une tendance qui se confirme malheureusement recensement après recensement, l'est aubois continue son déclin. Pas assez proche pour profiter de l'énorme force d'attraction de la région parisienne et trop éloignée des grands pôles régionaux que sont Reims, Metz ou Nancy, la partie est du département s'enracine dans la « diagonale du vide » du Grand Est. Que ce soit autour de Bar-sur-Seine, Bar-sur-Aube, Brienne-le-Château, Les Riceys, aucune hausse notable dans les communes ne parvient à contrebalancer cette tendance.

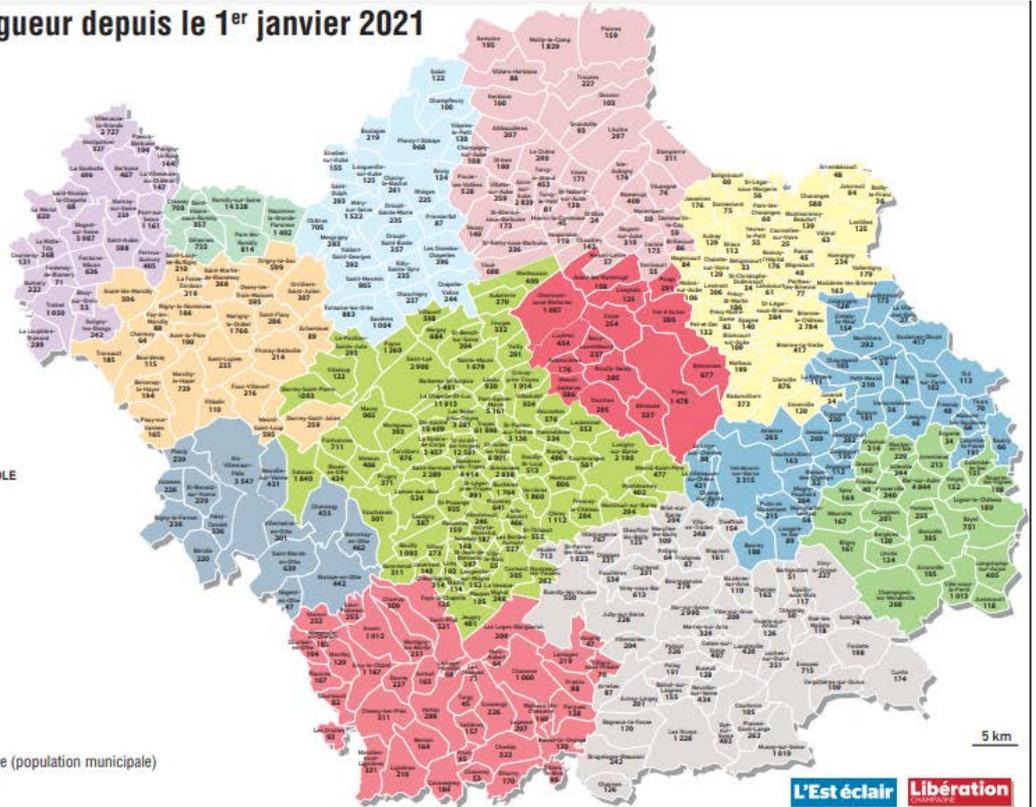
LA RURALITÉ N'ATTIRE PAS, ENFIN PAS ENCORE...

Population légale entrée en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2021

Total Aube : 310 020 habitants

Les treize intercommunalités du département

- COMMUNAUTÉ DE COMMUNES (CC) DU NOGENTAIS
- CC DES PORTES DE ROMILLY-SUR-SEINE
- CC SEINE ET AUBE
- CC D'ARCIS, MAILLY, RAMERUPT
- CC DES LACS DE CHAMPAGNE
- CC DE VENDEVRE-SOULAINES
- CC FORÊTS, LACS, TERRES EN CHAMPAGNE
- COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TROYES CHAMPAGNE MÉTROPOLE
- CC DE L'ORVIN ET DE L'ARDUSSON
- CC DU PAYS D'OTHE
- CC DU CHAOURÇOIS ET DU VAL D'ARMANCE
- CC DU BARSÉQUANAIS EN CHAMPAGNE
- CC DE LA RÉGION DE BAR-SUR-AUBE



La date de référence statistique est le 1^{er} janvier 2018 selon l'Insee (population municipale)
Infographie : Prémédias L'Est éclair - Libération Champagne

Quels seront les effets des différents confinements et la mise en place du télétravail sur un possible retour de population en ruralité ? Il est trop tôt pour leur dire. En tout cas, les effets ne se font pas encore sentir en termes démographiques. La plupart des bourgs ruraux perdent des habitants : Arcis-sur-Aube (-31), Aix-Villemaur-Pâlis (-7), Estissac (-15), Ervy-le-Châtel (-26), Chaource (-21) ou Piney (-6). Seul Mailly-le-Camp connaît un bond démographique avec le régiment des Dragons (+250) et quelques communes entre Troyes et l'ouest nogentais comme Marigny-le-Châtel (+14) ou Marcilly-le-Hayer (+4).

ET L'AUBE AU SEIN DU GRAND EST ?

On l'a dit, coincé entre le « monstre » parisien mais loin des grands centres régionaux que sont Reims, Nancy, Metz, Mulhouse ou Strasbourg, Troyes et l'Aube parviennent malgré tout à exister. Le département connaît un accroissement de population régulier depuis 5 ans ce qui – à l'exception des départements alsaciens – n'est pas le cas des autres départements du Grand Est. Un Petit Poucet, sans doute, mais qui sait trouver son chemin...

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id220502/article/2021-01-05/laube-tire-son-epingle-du-jeu-au-sein-du-grand-est?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2Bainte%2Bmarie>

L'ART DU BOIS PAR CHRISTOPHE NANCEY

La première exposition de l'année à la galerie Artes à Pont-Sainte-Marie consacre le sculpteur originaire de la Nièvre et ses oeuvres en bois.



Il aurait dû exposer en avril dernier à la galerie Artes à Pont-Sainte-Marie. Mais la pandémie de Covid-19 est passée par là. Entre confinement et couvre-feu, la venue du sculpteur sur bois Christophe Nancey a été reportée à janvier 2021. «

Cela fait plus de vingt ans qu'on se connaît avec Jean-François Lemaire. On s'est retrouvé il y a deux ans lors du Salon des métiers d'art à Troyes », raconte l'artiste, basé dans la Nièvre, plus exactement à Château-du-Bois.

CHIMERES ET EMPREINTES

Un nom prédestiné pour ce fils d'ébéniste, qui, de mémoire, a toujours travaillé le bois. Même si ce n'est qu'à l'âge de vingt-trois ans qu'il apprend le tournage. « Ce qui m'a emmené tout de suite vers la sculpture pour laquelle je suis autodidacte », confie-t-il. « En 84, j'ai commencé à explorer les possibilités du bois. »

Une évidence pour celui qui se définit comme « *artisan de mon art. J'allie le savoir-faire et l'imaginaire. Ma démarche artistique impose des créations sans idées préconçues.* »

Un joli mariage qui lui vaut d'orienter son travail autour de deux axes : les chimères, « *une ode à la vie, à la nature et à l'éclosion* », et des empreintes, « *plus spirituel, du domaine de l'impalpable* ». Ses pièces verticales suggèrent « *un côté anthropomorphique, une frontière entre un avant et un après, fruit d'un développement personnel où on se rend compte que ce n'est plus comme avant.* »



Christophe Nancey travaille principalement les bois durs, les loupes et les ronces, « *des bois chargés d'histoire* », le frêne et le chêne. « *Les bois les plus difficiles à travailler sont ceux qui ne conviennent pas au projet que vous voulez faire. Il faut choisir le plus adapté.* »

Sa prédilection va vers la racine de bruyère et le frêne, tout simplement parce que « *cela correspond à mon état d'actuel* », assure-t-il. « *Mais je viens de couper un saule pour un voisin au bois rose, je ne dis pas que je ne vais pas l'intégrer à mes sculptures.* » Il lui arrive aussi de retravailler les défauts naturels du bois avec un alliage d'étain et de plomb qu'il polit ensuite. Une exposition originale à découvrir, dans le strict respect des conditions sanitaires, jusqu'au 13 février.

Exposition des sculptures de Christophe Nancey, jusqu'au 13 février à la galerie Artes

3 rue Pasteur à Pont-Sainte-Marie.

Horaires - ouvert du jeudi au samedi de 15 h à 19 h ou sur rendez-vous au 06 77 20 45 34

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id221956/article/2021-01-10/lart-du-bois-par-christophe-nancey-la-galerie-artes?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2B Sainte%2Bmarie>

LE SECTEUR DU BTP EMBAUCHE

Avec son camion, la Capeb de l'Aube entame une tournée de dix-sept étapes chez ses fournisseurs. Un vrai road trip pour promouvoir des métiers qui recrutent et des formations ad hoc.



Rejoignez le mouvement : jusqu'à la fin janvier, le slogan de la campagne digitale de la Capeb nationale se décline sur le thème de la rénovation énergétique. La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) entend interpeller les pouvoirs publics sur des sujets sensibles comme ceux de la TVA à 5,5 % et de la simplification de l'accès au label RGE.

300 POSTES À POURVOIR

La Capeb a décidé d'aller plus loin en mobilisant un camion publicitaire pour un road-trip chez dix-sept de ses fournisseurs. L'objectif est de promouvoir des métiers du BTP (bâtiment et des travaux publics) qui souffrent d'une pénurie de main d'œuvre, malgré la forte croissance du nombre de jeunes en formation.

Le CFA-BTP de Pont-Sainte-Marie a augmenté ses effectifs de 9 % (370 apprentis) et la Maison des Compagnons du devoir de Troyes de 24 % (180 apprentis). « Mais cela ne suffit pas à répondre aux besoins. Cela oblige même certaines entreprises à augmenter leurs délais, voire à refuser certains chantiers. En 2020, la Capeb a enregistré plus de 300 postes à pourvoir auprès de ses adhérents, regrette Angelo Paganessi. Avec ce camion, nous espérons susciter des vocations et, ajoute le président de la Capeb auboise, promouvoir les actions de formation que nous proposons ».

LE SUCCÈS DE CRÉARTBÂT

C'est même un large panel qui s'offre aux artisans du BTP, avec notamment la formation continue des entrepreneurs qui peut être financée jusqu'à 50 heures par an par la FAFCEA. Née en Dordogne et lancée en juin dernier dans l'Aube, la formation de deux jours « CréArtBât » est, quant à elle, déjà un succès. « Nous accueillons un groupe de dix à quinze stagiaires chaque mois. Nous avons déjà formé plus d'une centaine de personnes. C'est une formation qui permet aux créateurs et repreneurs d'entreprises de choisir leur statut juridique et social en s'appuyant sur le calcul de leur prix de revient », précise Virginie Locufier du service de développement et partenariat.

D'autres formations sur mesure sont dispensées par la Capeb : « base de la comptabilité », « rédaction des documents commerciaux », « utilisation d'un logiciel de devis-facture »... Les artisans aubois sont de plus en plus nombreux à les suivre, et ils sont aussi de plus en plus nombreux à adhérer au syndicat professionnel. Dans l'Aube, la Capeb et la CNATP (artisans des travaux publics et du paysage) ne rassemblent pas moins de 780 adhérents, dont 90 nouveaux arrivés en 2020.

Des spécialistes seront présents à chaque étape du road trip initié par la Capeb de l'Aube avec son camion publicitaire. L'occasion de rencontrer les professionnels pour les informer des services proposés et des dispositifs d'aides à l'habitat ou de soutien financier aux entreprises. La tournée du camion, qui a commencé hier chez Litt à Rosières-près-Troyes et Wurth à La Chapelle-Saint-Luc, se poursuit ce mardi dès 7 h 30 chez CDM à Buchères, et dès 13 h 30 chez Comet à La Chapelle-Saint-Luc. Les autres dates : le 21 janvier dès 7 h 45 chez Zolpan Cosson à Troyes. Le 22 janvier dès 7 h 30 chez CGB à Maizières-la-Grande-Paroisse, chez Rexel et CGB à Nogent-sur-Seine. Le 25 janvier dès 7 h 30 chez Barbot à Saint-André-les-Vergers. Le 26 janvier dès 7 h 30 chez Pillaud aux Écrevolles à Pont-Sainte-Marie. Le 27 janvier dès 7 h 30 chez Point P à Arcis-sur-Aube. Le 28 janvier dès 7 h 30 chez CDM à Buchères, dès 13 h 45 chez Miler. Le 29 janvier dès 7 h 30 chez CGB à Lavau, dès 11 h 30 sur le parking de Feuillette à La Chapelle-Saint-Luc, dès 13 h 30 chez Kiloutou à La Chapelle-Saint-Luc. Le 30 janvier de 9 h à 12 h place de l'hôtel de ville à Troyes.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id224640/article/2021-01-19/le-secteur-du-btp-empauche?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie>

L'AFPA DE TROYES FORME DES RÉFUGIÉS EN MAÇONNERIE

Le centre AFPA de Troyes accueille des réfugiés dans le cadre d'un parcours vers l'emploi.



Depuis le 21 décembre dernier, le centre de formation AFPA de Troyes, situé à Pont-Sainte-Marie, accueille onze réfugiés du programme Hébergement orientation et parcours vers l'emploi (Hope), géré par l'État.

Ces hommes, âgés de 19 à 32 ans, en provenance d'Afghanistan, de Côte-d'Ivoire, du Soudan, d'Éthiopie ou encore d'Érythrée, sont hébergés sur le site du centre. Tous ont quitté les crises et conflits humanitaires de leur pays pour venir travailler en France.

« TRAVAILLER ET VIVRE ICI »

« C'est une première pour notre centre, précise Arnaud Aubert, directeur de l'AFPA de Troyes. Tous sont volontaires pour suivre ce programme, avec comme objectif de trouver un emploi dans la maçonnerie et s'intégrer ici ».

« C'est un bon projet », remarque Shamsullah, 27 ans. L'accent rappelle ses racines afghanes, mais le français est déjà maîtrisé. « Je suis en France depuis deux ans et demi. À Langres. Je vais apprendre la maçonnerie pour travailler et vivre ici ». Bandana vert sur la tête, Cissé, 19 ans, acquiesce : « C'est positif ici. Si les choses vont bien, j'aimerais m'installer dans la région ». En France depuis deux ans, il a quitté la Côte-d'Ivoire pour atterrir à Strasbourg. « J'étais déjà maçon au pays ».

« C'est une première pour notre centre, précise Arnaud Aubert, directeur de l'AFPA de Troyes. Tous sont volontaires pour suivre ce programme, avec comme objectif de trouver un emploi dans la maçonnerie et s'intégrer ici ».

« C'est un bon projet », remarque Shamsullah, 27 ans. L'accent rappelle ses racines afghanes, mais le français est déjà maîtrisé. « Je suis en France depuis deux ans et demi. À Langres. Je vais apprendre la maçonnerie pour travailler et vivre ici ». Bandana vert sur la tête, Cissé, 19 ans, acquiesce : « C'est positif ici. Si les choses vont bien, j'aimerais m'installer dans la région ». En France depuis deux ans, il a quitté la Côte-d'Ivoire pour atterrir à Strasbourg. « J'étais déjà maçon au pays ».

Actuellement, le groupe suit des cours de « français langue étrangère » pour apprendre les spécificités de la culture française et du monde professionnel pour aboutir à l'autonomie.

Dans un deuxième temps, les stagiaires entameront une formation d'aide-maçon. « En tout, ils auront six mois de formation avec les équipes pédagogiques de l'AFPA, souligne le directeur. Les entreprises peinent à trouver des candidats dans ce métier. Ils travailleront en alternance avec deux entreprises d'intérim, sur le chantier de la future prison à Lavau. Cette action est portée par Troyes Champagne Métropole ».

Des projets professionnels plein d'espoir (« hope » en anglais, NDLR) pour ces onze jeunes déracinés.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id222740/article/2021-01-13/lafpa-de-troyes-formedes-refugies-en-maçonnerie?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D20%26word%3Dpont%26sainte%26marie>

LE CFA PHARMACIE ET ALMEA FORMATIONS FUSIONNENT

Après deux ans de réflexion, le CFA de la pharmacie et Alméa formations-Interpro devraient officialiser leur fusion.



L'un est basé à Pont-Sainte-Marie à deux pas des magasins d'usine, l'autre en plein cœur de Troyes rue des Bas-Trévois. Alméa Formations Interpro et le CFA de la pharmacie se connaissent bien et s'apprêtent à s'engager ensemble dans « *une nouvelle aventure* », glisse Marie-Claude Gillot, présidente du CFA de la pharmacie. « *Une suite logique* », nuance Éric Plestan, président de la Chambre des métiers et d'Alméa 10.

Depuis deux ans, les deux entités sont entrées dans une réflexion de rapprochement. « *La réforme de l'apprentissage issue de la loi du 5 septembre 2018 sur la liberté de choisir son avenir professionnel, n'a fait que confirmer notre orientation vers une fusion* », souligne Marielle Laratte, directrice du CFA pharmacie et Centre Alméa 10.

ÉTOFFER L'OFFRE DE FORMATION

La possibilité étant laissée à tout établissement y compris aux marques de créer un CFA, ils ont donc décidé d'unir leurs forces. « Plus on est nombreux, plus on est visible, plus on est forts », insiste Éric Plestan. « Le but d'Alméa, c'est d'aller au plus près des formations par alternance auprès des jeunes et des moins jeunes, en réponse aux besoins des entreprises. Ce que nous avons fait en développant une formation autour de la fibre optique à la demande de Sogetrel », souligne Corinne Grosse, directrice générale d'Almea.

Tous sont conscients des enjeux et de l'ouverture à la concurrence et donc des défis à relever. « Il va falloir être pro-actif vis-à-vis des besoins des entreprises et étoffer notre offre de formations avec des compétences nouvelles. »

Ce mariage devrait être effectif pour la fin du premier semestre. Pour l'heure, il n'est pas prévu que le CFA pharmacie s'installe sur le site d'Alméa formations-Interpro. « Nous étudions plusieurs possibilités », affirment les acteurs concernés.

Pour autant, les projets de développement devraient naître assez rapidement. « Au-delà de la formation en apprentissage au métier de préparateur en pharmacie, le CFA propose un CQP dermo-cosmétique ainsi qu'un DAES en apprentissage pour répondre aux besoins croissants de personnels dans les secteurs du handicap et des Ehpad », poursuit Marielle Laratte.

C'est un secteur qui recrute. « Il y a un besoin réel. En 2019, nous avons reçu 86 offres d'emploi, y compris venant de Corse, alors que nous ne formons qu'entre 60 et 70 personnes. On n'en forme pas assez car nous avons des difficultés à trouver des entreprises d'accueil », déplore-t-elle.

Que ce soit pour le CFA de la pharmacie comme pour Alméa Formations-Interpro, « l'ensemble des métiers recrutent. Le rôle du CFA et des organisations consulaires, c'est de le faire savoir », insiste Éric Plestan « et de les présenter pour susciter des vocations. »

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id128028/article/2020-01-31/le-cfa-pharmacie-et-almea-formations-fusionnent>

DÉCHETS VERTS, COMPOSTAGE: VERS UNE MONTÉE EN PUISSANCE À TROYES

Déployée en 2019, la collecte des déchets verts va s'étendre cette année pour couvrir l'ensemble du territoire de la ville en 2022. Côté compostage collectif, les projets se multiplient aussi.



204 TONNES DE DÉCHETS VERTS EN 2020

Afin de réduire les déchets et d'accentuer leur valorisation, la ville de Troyes a mis en place, dès 2019, la collecte des déchets verts, gérée par Troyes Champagne Métropole. La première dotation de bacs a concerné le quartier des Blossières (780 bacs) puis celui de La Moline (709). En 2020, la collecte a cumulé un total de 204 t (129 t aux Blossières ; 75 t à La Moline). Le secteur Chartreux a lui aussi été doté de 645 bacs marron courant 2020.

À l'heure actuelle, près de 2 200 bacs ont été distribués (investissement de 120 000 € qui couvre aussi le remplacement des poubelles à ordures ménagères redimensionnées).

4 ANS

Le déploiement de la collecte déchets verts va se poursuivre jusqu'en 2022. Au terme de ces quatre ans, l'ensemble du territoire troyen sera couvert. Aux trois premiers secteurs déjà dotés (Blossières, Moline, Chartreux) vont s'ajouter trois nouveaux quartiers en 2021 : Brossolette courant janvier (1 100 bacs), Gambetta en avril (720 bacs), Marots en septembre (1200 bacs). En 2022, les quartiers Paix (700) et Écrevolles (1 200).

Pour rappel, la collecte hebdomadaire a lieu du 15 mars au 30 novembre (plus une collecte par mois en période hivernale).

- 20 % D'ORDURES MÉNAGÈRES

Produits de tailles, branchage et autres tontes collectés à part ont allégé, dans le même temps, le poids des ordures ménagères de 16 % en moyenne, en 2020, sur les deux premiers secteurs (Blossières, Moline). « *Un beau recul, mais on peut faire encore mieux* », observe Jean-Pierre Abel. « *Nous ciblons 20 %* ». Ce qui permettrait à la moyenne annuelle d'ordures ménagères produites par chaque habitant de TCM (250 kg/hab) d'atteindre 200 kg/hab.

800 COMPOSTEURS INDIVIDUELS

Depuis une dizaine d'années, la Ville, et plus récemment TCM, proposent aux particuliers d'acquérir des composteurs individuels afin de recycler les déchets organiques en compost. Sur la période 2019-2020, 800 habitants de TCM, dont un quart à Troyes, ont acheté un composteur individuel. Il est possible de passer commande directement sur le site de TCM (troyes-champagne-metropole.fr) et même de payer en ligne (28 €).

DEUX NOUVEAUX COMPOSTEURS COLLECTIFS

Les gros producteurs de déchets (cantines, zones d'habitat collectif) sont également une cible. Onze sites dans Troyes et l'agglomération sont déjà pourvus de composteurs collectifs (écoles des Sénardes et de Saint-Pouange ; quartiers Debussy à Pont-Sainte-Marie, Chartreux à Troyes, Montvilliers aux Noës-près-Troyes...) L'implication des habitants est telle que la capacité de certains bacs (800 l) peinent à contenir les apports. Certains ont été remplacés par des bacs plus volumineux (1 200 l). Et les demandes affluent (dix l'an dernier). Si la crise sanitaire a gelé les projets de 2020, deux nouvelles installations sont programmées : rue Gustave-Leheutre avec l'appui de l'association L'Accord parfait et Mon Logis ; un composteur public au centre intergénérationnel des Marots. La Chapelle-Saint-Luc, Les Noës ou encore Rosières (Crous) sont en attente.

1 + 1

Un important travail de sensibilisation est mené par les ambassadeurs auprès des habitants afin de démontrer l'intérêt du geste de tri et le bien-fondé de la collecte des déchets verts. Car ils ont dû, en contrepartie d'un service supplémentaire, accepter la réduction de la fréquence de ramassage des ordures ménagères. Là où il y avait deux tournées d'ordures (OM) ménagères par semaine, il n'en reste plus qu'une seule. Cela pour « alléger le contenu du bac OM tout en maîtrisant les coûts », justifie Jean-Pierre Abel.

« C'EST UN SERVICE QUI VA AUGMENTER »

Suite à la réorganisation des tournées à Troyes, à partir de 2019, un temps d'expérimentation a été nécessaire pour vérifier que la nouvelle fréquence des tournées est adaptée ou encore pour contrôler sur place que les habitants disposent de bacs adaptés.

Ce meilleur tri, basé sur l'adhésion et l'acceptation des citoyens, a-t-il une répercussion sur la redevance ? « *Il n'y aura pas d'incidence financière sur le coût pour l'instant puisque nous sommes dans le cadre d'un marché et d'une taxe ordures ménagères fixée* », assure Jean-Pierre Abel, vice-président de TCM chargé des déchets. Toutefois une évolution à la hausse est très probable. « *Jamais je ne parlerai de baisse du service puisqu'il ne peut qu'augmenter dans la mesure où la TGAP (taxe générale sur les activités polluantes), fixée par l'Europe, passe de 15€ il y a un an à 65 € en 2025. Même si nous ne bougeons pas le prix de la collecte, c'est un service qui va augmenter. Notre responsabilité est d'inciter les habitants à mieux trier, mieux valoriser, pour réduire le déchet ultime (déchet résiduel) pour que celui-ci augmente le moins possible dans l'avenir. Nous avons encore des marges de progrès* ».

Outre l'extension de la collecte des déchets verts à l'ensemble de territoire troyen d'ici à 2022 et l'harmonisation des collectes sur les 81 communes de TCM, la valorisation des bio-déchets en compost est une autre piste à étendre.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id226584/article/2021-01-25/dechets-verts-compostage-vers-une-montee-en-puissance-troyes?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie>

POUR OU CONTRE LES BURALISTES MULTISERVICES

Chez les buralistes, deux visions du métier s'opposent : ceux qui prônent la diversification, avenir de la profession selon eux, et ceux qui font de la résistance, n'y trouvant pas leur compte.>



PASCAL BRIE, PRÉSIDENT DES BURALISTES DE L'AUBE

La diversification, c'est l'avenir de notre profession. C'est vers quoi s'est engagée la Confédération, après le protocole d'accord signé avec l'État, qui alloue un fonds de 80 millions d'euros sur quatre ans (2018-2021) à la diversification des activités et au réaménagement des bureaux de tabac. C'est une véritable révolution qui a eu lieu, et on sent un état d'esprit beaucoup plus positif dans la profession. Et ça, on le doit à la diversification, impulsé avec le Fonds de soutien. Le simple débitant de tabac, c'est fini. Les buralistes sont devenus des commerçants multiservices de proximité. Et depuis la crise, nous sommes reconnus comme commerces d'utilité publique.

1,3 MILLION DE COMPTES NICKEL

Nous avons bénéficié du fait de rester ouverts, certes, mais nous avons démontré notre utilité en donnant la possibilité aux commerces fermés de poursuivre une activité en faisant retirer les colis chez nous, nous avons accueilli les pompiers pour qu'ils puissent vendre leurs calendriers etc. À Noël, en partenariat avec le comité du tourisme, nous avons fait la promotion de coffrets cadeaux made in Aube. Dans mon bureau de tabac, je le vis au quotidien, beaucoup poussent la porte pour tout autre chose que des cigarettes, c'est pour cela que j'ai enrichi ma gamme d'articles à la vente comme avec la maroquinerie, ou de la petite déco par exemple. Nous sommes un relais colis très important, c'est une activité qui nous prend de plus en plus de temps.

La preuve que la diversification est une attente des clients, l'énorme succès des comptes Nickel. Nous sommes aujourd'hui la première banque française avec 1,3 million de comptes. Selon les chiffres nationaux, il s'en ouvre 35 000 par mois. Le paiement de proximité est également un succès, il faut s'en emparer. Ce sont 70 % de leurs factures dont les usagers peuvent désormais s'acquitter auprès de leur buraliste. Nous remplissons une mission d'utilité publique, nous sommes aujourd'hui un tiers de confiance pour la fiscalité locale et un commerçant de proximité qui apporte des services et du confort à la population, avec de la proximité et des amplitudes horaires plus étendues. C'est cela l'avenir. »



CHRISTIAN NICOLLE, LE TOTEM À PONT-SAINTE-MARIE

« Le paiement de proximité, cela a un intérêt réel pour les usagers. On a une amplitude horaire qui leur permet de venir sans souci, ils ne subissent pas une file d'attente de trois heures au froid. Par les temps qui courent, c'est l'idéal. En quelques minutes c'est réglé, c'est ça l'avantage. C'est télétransmis en direct et pour les personnes âgées qui ne maîtrisent pas l'outil informatique, c'est quand même bien, on explique c'est simplifié. C'est vrai que là on est vraiment dans le commerce d'utilité publique.

COMPTES NICKEL : LE PROBLÈME, C'EST L'AVANCE DE FONDS

C'est une très bonne chose pour les usagers. Mais le hic, c'est pour les buralistes qui ne s'y retrouvent pas. Les commissions qu'on nous donne, c'est 1,50 € HT. Mais lorsque le client règle par carte bleue, on nous déduit le montant de la commission de la carte bancaire... C'est au final tout un tas d'activités qui ne sont pas rentables pour le buraliste mais qui s'ajoute aux autres, aux petits commissionnements de la Française des Jeux, aux timbres, mais c'est l'ensemble qui fait la rentabilité alors il faut faire du volume. Pour les petits buralistes, surtout en campagne, ça va devenir de plus en plus compliqué. On ne peut pas gagner sa vie avec ça. Il faut que la Fédération renégocie les commissionnements car le problème auquel les buralistes vont commencer à se heurter, c'est que ça commence à se surajouter, et il faut se former alors quand on a des salariés, ça peut mettre un petit moment et ça a un coût. La polyvalence s'accompagne d'une polyformation mais il faut travailler plus pour gagner moins !

Le compte en banque Nickel, le problème c'est que c'est nous les bailleurs de fonds. Il faut être largement créditeurs, car les sommes sont débitées immédiatement sur nos comptes. Il y a beaucoup de buralistes qui arrêtent de proposer ce service à cause de ce problème d'avance de fonds. Avec l'augmentation du tabac, certains n'ont pu les moyens de financer des stocks qui sont importants. Pour moi, la rentabilité, elle est plus dans le développement de la cigarette électronique. J'organise parfois des animations, cela apporte du conseil, une autre façon de faire. Il faut arrêter de faire que du rendu de monnaie. »

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id223251/article/2021-01-14/les-buralistes-multiservices?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie>

VACCINATIONS

PONT-SAINTE-MARIE : LES VACCINATIONS ONT COMMENCÉ AU DOMAINE DE NAZARETH



Arlette (76 ans) et Yvette (90 ans) sont les premières à avoir reçu le vaccin contre la Covid-19 au domaine de Nazareth de Pont-Sainte-Marie. Ces deux résidentes de l'Ehpad ont donné leur consentement afin de se faire vacciner, tout comme une soixantaine d'autres de l'établissement (sur 275 au total). La première dose leur a donc été injectée ce jeudi, et la prochaine se fera dans trois semaines. La priorité est donnée aux personnes âgées, et concernant le personnel, il faudra encore attendre un peu. Les détails.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/pont-sainte-marie-la-vaccination-a-debute-au-domaine-de-nazareth-du-07-janvier-2021.html>

« JE REFUSE DE RISQUER MA VIE ! »



Le regard vif cerclé de petites lunettes rondes, Arlette s'installe presque gaiement dans un large fauteuil. C'est la première patiente du Domaine de Nazareth à tendre l'épaule. À 76 ans, elle affiche une détermination sans faille. *« J'ai bien dormi et je me suis bien réveillée. Je n'ai aucune crainte car je sais que ce vaccin va éviter que je développe une forme grave de la maladie. »* C'est elle qui a convaincu ses enfants. *« Au départ, ils étaient un peu réticents. Mais aujourd'hui, je pense qu'ils vont me suivre. On ne le fait pas simplement pour nous mais aussi pour les autres. »* Au sein de l'Ephad de Pont-Sainte-Marie, vingt et un résidents ont succombé au Covid-19. *« C'est aussi cette douloureuse réalité qui a guidé mon choix. »*

Comme tous ceux qui ont accepté les deux injections, Arlette a bénéficié d'un entretien avec son médecin référent. *« Nous prévenons les patients des possibles effets indésirables mineurs et nous recueillons leur consentement. Les familles sont prévenues mais tant que le patient peut s'exprimer, c'est à lui que revient la décision. »* À l'issue de la première injection, Arlette a fait l'objet d'une surveillance particulière durant quinze minutes. Devant la porte de la petite salle dédiée au vaccin, Yvette patiente tranquillement. 90 ans et la même volonté de faire barrage au virus. *« Mes enfants ont tous été contaminés et ils en ont beaucoup souffert. Je n'ai pas du tout envie de vivre les mêmes symptômes et je refuse de risquer ma vie alors que je peux l'éviter... »* Seule petite appréhension pour Yvette : la piqûre. *« J'ai toujours détesté ça... »*

« LA SOLITUDE, ÇA TAPE SUR LES NERFS »

Pour les deux premières vaccinées, le confinement reste un moment pénible à vivre. Pas d'animations, pas ou peu de contacts. « *J'en ai vraiment beaucoup souffert et j'en souffre encore* », souffle Arlette. « *C'est vraiment dur d'être isolée du jour au lendemain.* » Si le lien est maintenu avec les siens, rien ne remplace une visite et un moment partagé. « *La solitude, c'est vrai, ça tape sur les nerfs.* »

Au Domaine de Nazareth, 200 personnels et 275 résidents affrontent la crise sanitaire avec l'espoir d'ouvrir de nouveau leurs portes aux autres. Pour l'heure, peu de soignants entrent dans le cadre de la nouvelle vague. Pour la majorité d'entre eux, ils n'ont pas plus de 50 ans et ne présentent pas de fragilité particulière. Non loin de là, les Ephaad privés et associatifs ne sont pas éloignés de la campagne de vaccination. « *Les structures sont approvisionnées par les officines de leur secteur* », rapporte Sandrine Piroué, déléguée territoriale de l'Agence régionale de santé. Les trois premiers établissements tests privés ou associatifs ont été emportés dans la boucle à Romilly-sur-Seine (lire page 20), Saint-Parres-aux-Tertres et à la résidence de l'Isle à Troyes. Dans l'ensemble du département, la vaccination devrait s'échelonner sur plusieurs mois.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id221376/article/2021-01-07/je-refuse-de-risquer-ma-vie?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie%22>

PREMIÈRES VACCINATIONS CONTRE LE COVID-19 CE JEUDI MATIN DANS L'AUBE

La campagne de vaccination auboise a commencé ce jeudi matin avec la directrice des soins de l'hôpital de Troyes. À l'Ehpad Nazareth, c'est Arlette, 76 ans, qui a reçu la première injection.



Le premier vaccin contre le Covid-19 a été administré ce jeudi matin dans l'Aube, à l'hôpital de Troyes où sont actuellement hospitalisés 65 patients Covid (dont 8 en réanimation). C'est Josiane Bils, directrice des soins au CHT, qui a inauguré la campagne vaccinale auboise en présence notamment de François Baroin. 4 875 doses du vaccin Pfizer BioNTech ont pour l'heure été reçues dans le département, chaque dose représentant 5 injections. Objectif du CHT : 900 injections par semaine.

Parmi les premiers vaccinés, le docteur Van Rechem, praticien hospitalier président de l'ordre des médecins dans l'Aube.

François Baroin a tenu une conférence de presse en marge de ce « moment important ». Interrogé sur son intention de se faire vacciner, le maire de Troyes s'est voulu rassurant : « Je me ferai vacciner lorsque mon tour viendra. »

PREMIÈRE VACCINATION À L'EHPAD DE PONT-SAINTE-MARIE

Plus tard dans la matinée, la campagne de vaccination a débuté dans les Ehpad de l'Aube. Et c'est Arlette, 76 ans, qui a reçu la première injection à l'Ehpad de Nazareth de Pont-Sainte-Marie.



À partir de la semaine prochaine, les sapeurs-pompiers de plus de 50 ans ou présentant un profil à risques pourront également être candidats à la vaccination, selon la direction des Hôpitaux.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id221192/article/2021-01-07/video-josiane-bils-premiere-vaccinee-auboise-contre-le-covid-19?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie%22>

PREMIERS VACCINS DANS L'AUBE : MÉDECINS ET PATIENTS TÉMOIGNENT

Jeudi avait lieu les premières vaccinations dans l'Aube.



La vaccination a pu démarrer jeudi au centre hospitalier de Troyes et dans plusieurs Ehpad du département. Patients, observateurs ou médecins, ils témoignent pour l'Est éclair.

« JE REFUSE DE RISQUER MA VIE ! »

Le regard vif cerclé de petites lunettes rondes, Arlette s'installe presque gaiement dans un large fauteuil. C'est la première patiente du Domaine de Nazareth à tendre l'épaule. À 76 ans, elle affiche une détermination sans faille. « *J'ai bien dormi et je me suis bien réveillée. Je n'ai aucune crainte car je sais que ce vaccin va éviter que je développe une forme grave de la maladie.* » C'est elle qui a convaincu ses enfants. « *Au départ, ils étaient un peu réticents. Mais aujourd'hui, je pense qu'ils vont me suivre. On ne le fait pas simplement pour nous mais aussi pour les autres.* » Au sein de l'Ehpad de Pont-Sainte-Marie, vingt et un résidents ont succombé au Covid-19. « *C'est aussi cette douloureuse réalité qui a guidé mon choix.* »

Comme tous ceux qui ont accepté les deux injections, Arlette a bénéficié d'un entretien avec son médecin référent. « Nous prévenons les patients des possibles effets indésirables mineurs et nous recueillons leur consentement. Les familles sont prévenues mais tant que le patient peut s'exprimer, c'est à lui que revient la décision. »

À l'issue de la première injection, Arlette a fait l'objet d'une surveillance particulière durant quinze minutes. Devant la porte de la petite salle dédiée au vaccin, Yvette patiente tranquillement. 90 ans et la même volonté de faire barrage au virus. « Mes enfants ont tous été contaminés et ils en ont beaucoup souffert. Je n'ai pas du tout envie de vivre les mêmes symptômes et je refuse de risquer ma vie alors que je peux l'éviter... » Seule petite appréhension pour Yvette : la piqûre. « J'ai toujours détesté ça... »



Yvette, 90 ans, deuxième vaccinée du Domaine de Nazareth.

Pour les deux premières vaccinées, le confinement reste un moment pénible à vivre. Pas d'animations, pas ou peu de contacts. « J'en ai vraiment beaucoup souffert et j'en souffre encore », souffle Arlette. « C'est vraiment dur d'être isolée du jour au lendemain. » Si le lien est maintenu avec les siens, rien ne remplace une visite et un moment partagé. « La solitude, c'est vrai, ça tape sur les nerfs. » Au Domaine de Nazareth, 200 personnels et 275 résidents affrontent la crise sanitaire avec l'espoir d'ouvrir de nouveau leurs portes aux autres. Pour l'heure, peu de soignants entrent dans le cadre de la nouvelle vague. Pour la majorité d'entre eux, ils n'ont pas plus de 50 ans et ne présentent pas de fragilité particulière.

Non loin de là, les Ehpad privés et associatifs ne sont pas éloignés de la campagne de vaccination. « Les structures sont approvisionnées par les officines de leur secteur », rapporte Sandrine Piroué, déléguée territoriale de l'Agence régionale de santé. Les trois premiers établissements tests privés ou associatifs ont été emportés dans la boucle à Romilly-sur-Seine, Saint-Parres-aux-Tertres et à la résidence de l'Isle à Troyes. Dans l'ensemble du département, la vaccination devrait s'échelonner sur plusieurs mois.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id221537/article/2021-01-08/premiers-vaccins-dans-laube-experts-et-patients-temoignent?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie%22>

MC ARTHUR GLEN

COVID-19 : LES CENTRES DE MARQUES S'ADAPTENT POUR LA PÉRIODE DES SOLDES.



Raccourcis puis reportés, les soldes ont débuté ce mercredi. Ils s'achèvent le 16 février. Suite à l'annonce du couvre-feu de 18h, le centre de marques de Pont-Sainte-Marie McArthurGlen a décidé d'ouvrir dès 9h et d'organiser un service adapté aux Parisiens venus en train. Malgré l'année difficile, les 101 boutiques du site attendaient avec impatience cette période, afin de liquider leurs stocks et abonder leurs trésoreries.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/economie/suj-et/soldes-une-organisation-specifique-pour-pallier-au-couvre-feu-du-20-janvier-2021.html>

MC ARTHUR GLEN

AFFLUENCE RECORD AU CENTRE DE MARQUES MCARTHURGLEN POUR LE PREMIER SAMEDI DES SOLDES

Malgré le couvre-feu, les clients étaient au rendez-vous en ce premier samedi de soldes.



« Je n'en reviens pas ! Vous avez vu les files d'attente ? Je vais filmer, ce n'est quand même pas normal avec les règles sanitaires, tout le monde est agglutiné ! », s'exclame Stéphanie. À ses côtés son petit ami en rajoute une couche : « quand je pense à tous ceux qui bossent dans l'événementiel, au monde du spectacle, aux restaurants, aux traiteurs, etc.on nous prend pour des cons ! ».

Une prise de conscience un peu tardive pour ce couple troyen. Selon ses dires, c'est la vision de la foule qui se presse dans les allées et boutiques de McArthurGlen, samedi, qui leur fait rebrousser chemin aussi sec sans achats, et sans avoir eu la possibilité de se garer non plus...

Cette affluence n'a pas manqué de faire réagir sur les réseaux sociaux, comme dans cette vidéo de Stéphane Jeanvoine, repérée sur Facebook.



PARKINGS SATURÉS

En fin de matinée, les deux parkings principaux du centre de marques sont saturés. Les clients des départements et régions avoisinantes n'ont pas hésité, malgré le couvre-feu et les restrictions sanitaires à faire le déplacement, en témoignent leurs plaques d'immatriculation. La Marne, La Haute-Marne et la région parisienne sont largement représentées mais on trouve également des visiteurs originaires de Loire-Atlantique ou du Rhône. Les parkings sont alors provisoirement fermés et le flux des véhicules dérivés sur des parkings annexes.

DEUX HEURES D'ATTENTE POUR ENTRER À NIKE

Dans les grandes enseignes à la mode, et principalement les marques sportives, il fallait prendre son mal en patience. En cause, l'affluence record mais surtout les jauges qui limitent le nombre de personnes présentes dans la boutique. Il fallait compter plus de deux heures d'attente pour accéder au magasin Nike en fin de matinée ! Ce temps d'attente extrêmement long, sous une pluie continue de surcroît n'a pas découragé les adeptes de la marque.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id226042/article/2021-01-23/affluence-record-aux-magasins-dusines-pour-le-premier-samedi-des-soldes?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie%22>

MC ARTHUR GLEN

MCARTHURGLEN : DE NOUVEAUX DISPOSITIFS POUR FAIRE RESPECTER LES GESTES BARRIÈRES



Le centre de marques McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie réagit après la publication d'une vidéo « polémique », enregistrée samedi, pendant la période de soldes. La question de l'affluence, des jauges et du respect des gestes barrières a été posée. Le préfet de l'Aube, Stéphane Rouvé, s'est rendu sur place ce jeudi midi pour faire le point. McArthurGlen promet l'application de mesures supplémentaires pour contrôler les comportements des clients.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/economie/sujet/mcarthurglen-de-nouveaux-dispositifs-pour-faire-respecter-les-gestes-barrieres-du-27-janvier-2021.html>

MC ARTHUR GLEN

MCARTHURGLEN À PONT-SAINTE-MARIE : DERNIER AVERTISSEMENT AVANT FERMETURE

Face à l'affluence constatée la semaine dernière, la préfecture a demandé à McArthurGlen de renforcer son protocole pour mieux faire respecter les distanciations sociales lors du prochain week-end, sous peine de fermeture.



« Ce que j'ai vu le week-end dernier était très préoccupant. J'ai demandé que des mesures soient prises, je viens constater que c'est bien le cas », annonce Stéphane Rouvé, le préfet, à son arrivée à McArthurGlen, jeudi midi.

Et de prévenir, « je ne veux plus revoir ces images de foule agglutinée, c'est un impératif. On sera vigilant. Les forces de l'ordre passeront et si certains commerces ne sont pas capables de réguler le flux des clients, ils seront immédiatement fermés. »



Le ton est donné, les files d'attente interminables du week-end dernier, c'est terminé. Pour ce faire, le centre de marques assure mettre tout en œuvre, tout en insistant sur les difficultés de concilier des entrées filtrées et limitées et des files d'attente réduites.

« Nous mettons tout en œuvre pour renforcer les mesures aidant à la distanciation sociale mais les files d'attente naissent du respect des jauges qui limitent tellement les gens à l'intérieur qu'ils se retrouvent à l'extérieur. Ces jauges qui limitent la capacité d'accueil à 20 %, cela fait que 80 % des clients attendent dehors, c'est logique et samedi, malgré l'affluence, certaines marques ont vu baisser leur chiffre d'affaires de 80 % justement », explique Fabio Schiavetti, le directeur de McArthurGlen.

DES FILES D'ATTENTE FERMÉES

Les files d'attente vont être redéployées. Des couloirs extérieurs avaient déjà été aménagés afin de ne pas gêner le flux de circulation piétonne dans les allées du centre, le dispositif est renforcé avec l'aménagement devant certaines enseignes comme Asics ou Nike par exemple, d'un chemin entre les bordures engazonnées, permettant ainsi d'allonger encore les files d'attente et donc d'espacer les clients.

« Nous allons fermer les files d'attente, selon l'affluence avec un panneau indicateur de reprise dans 30, 45 ou 60 minutes. Samedi, nous anticiperons l'ouverture à 8 h au lieu de 9 h pour mieux réguler le flux. Nous avons également annoncé sur notre site qu'en cas d'affluence trop importante, le centre pourra être temporairement fermé. La pluie a également joué un rôle, les clients se pressant les uns contre les autres pour s'abriter au plus vite, nous avons donc déployé des corbeilles remplies de parapluies, mis à disposition des gens qui patientent à l'extérieur », annonce Fabio Schiavetti.

DES RÉSERVATIONS EN LIGNE

Réserver son entrée en magasin pour se passer de la file d'attente, comme à Disney, la boutique Nike est la seule enseigne à proposer cette formule qu'elle teste depuis la fin du mois d'octobre. Les clients s'inscrivent en ligne et choisissent un créneau d'un quart d'heure.

Une fois sur place, ils bénéficient d'un accès privilégié au magasin. Une offre que le centre va déployer pour toutes les enseignes via son site internet mais qui n'est pas encore opérationnelle.

17 AGENTS EN RENFORT

Une trentaine de personnes veille sur l'entretien, la sécurité et le bon fonctionnement du centre. Parmi elles, cinq personnes sont spécialement en charge du respect de la distanciation sociale et de la distribution de gel hydroalcoolique. Pour le week-end, ces personnes passent de 5 à 17. Leur mission, veiller à ce que les gens gardent bien leurs distances. Ils seront également munis de distributeurs de gel hydroalcoolique pour le confort et la sécurité de tous.

Vêtus de gilets vert fluo, ils seront aisément repérables. Ces agents viennent en renfort des personnels des magasins. Ainsi chez Nike, ils ont prévu trois personnes pour réguler les files d'attente en extérieur comme en intérieur et chez Asics, un employé sera également dévolu à cette tâche

.Les messages de prévention et de rappel des règles en vigueur seront diffusés toute la journée. Le préfet, lors de sa visite ce jeudi, a demandé que la diffusion de ces messages soit précédée d'un jingle identificateur et que le son soit augmenté pour une meilleure compréhension dans les allées.

Sur le site internet du centre de marques, des messages informatifs vont être mis en avant. Il est désormais demandé à tous les commerçants d'organiser un sens de circulation unique dans leurs enseignes et de réserver le passage en caisse au seul payeur. « *Lorsqu'une famille de quatre personnes rentre, lors du passage en caisse, nous demandons aux trois personnes qui ne paient pas de patienter à l'extérieur* », commente la responsable de Polo Ralph Lauren.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id227464/article/2021-01-28/mcarthurglen-pont-sainte-marie-dernier-avertissement-avant-fermeture?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont%2Bsainte%2Bmarie>

MC ARTHUR GLEN

VERS UNE FERMETURE SANITAIRE DU CENTRE DE MARQUES MCARTHURGLEN À PONT-SAINTE-MARIE ?

*Les magasins d'usine à Troyes sont-ils concernés par la fermeture
annoncée vendredi soir par le Premier ministre ?*



Vendredi, Jean Castex a annoncé une fermeture, dès ce dimanche, des magasins non alimentaires situés dans les grands centres commerciaux. Les magasins d'usine à Troyes sont-ils concernés par la fermeture annoncée vendredi soir par le Premier ministre ?

Ce samedi matin, les magasins ont ouvert dès 8h, ce qui a permis d'éviter la foule à l'entrée. Un agent de sécurité confie qu'il y a moins de monde par rapport à samedi dernier. Les gens respectent-ils les gestes barrières ? -« C'est encore compliqué ».

Pour l'instant, il n'y a pas d'information concernant l'éventuelle fermeture du centre McArthurGlen (27 000 m²) : « on attend les précisions de la cellule de crise interministérielle », avoue la sous-préfète Sylvie Cendre. Réponse attendue dans la journée.

Le directeur de McArthurGlen, Fabio Schiavetti, a reçu la visite de la sous-préfète ce samedi matin à Pont-Sainte-Marie.



Jean Castex a annoncé que les centres commerciaux non alimentaires de plus de 20 000 m², « *c'est-à-dire ceux qui favorisent le plus de brassage* », seront fermés dès ce dimanche, a annoncé le Premier ministre.

En outre à partir de lundi, les jauges de fréquentation « *seront renforcées dans toutes les grandes surfaces* », a-t-il ajouté.

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id228006/article/2021-01-30/vers-une-fermeture-du-centre-de-marques-mcarthurglen-pont-sainte-marie?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dpont%2520sainte%2520marie%22>

MC ARTHUR GLEN

AFFLUENCE PENDANT LES SOLDES : MCARTHURGLEN À PONT-SAINTE-MARIE A RECTIFIÉ LE TIR

Samedi matin, les flux de clients McArthurGlen ont été mieux régulés que la semaine dernière. Les représentants de l'État sont venus le constater sur place. Et rassurer la direction du centre de marques.



Après les images désastreuses du premier week-end de soldes la semaine dernière, McArthurGlen a bien réagi. Dix-sept agents ont été appelés en renfort pour veiller au bon respect des deux mètres de distance. Les barrières de sécurité se sont multipliées à l'entrée des magasins d'usine, débordant même sur le parking et sur le gazon. Dans les coursives, les chalands ont pu entendre assez distinctement un flash sonore rappelant les consignes sanitaires liées au Covid-19.

DES CONTRAINTES SANITAIRES TOUJOURS PLUS STRICTES

Victime de son succès et des contraintes sanitaires toujours plus strictes, le centre de marques a entendu l'avertissement du préfet de l'Aube. Jeudi midi, le représentant de l'État avait brandi la menace d'une fermeture. Samedi matin vers 9 h 30, la sous-préfète Sylvie Cendre et le commissaire Benjamin Daubigny ont été rassurés par Fabio Schiavetti, directeur du centre. L'ouverture des boutiques ramenée à 8 h au lieu de 9 h semble avoir porté ses fruits. « *Les flux sont mieux régulés et les jauges dans les magasins sont respectées d'après ce que je vois* », souligne le directeur départemental adjoint de la sécurité publique qui salue par ailleurs « *la qualité des échanges avec les agents du site* ».

« ON A DÉCIDÉ DE VENIR. ON NE VA PAS S'ARRÊTER DE VIVRE ! »

Des clientes originaires de Franche-Comté ont pu tester la bonne application des règles. Parties à 5 h du matin, Charlotte, Margot et Léa avaient prévu de venir à Pont-Sainte-Marie depuis septembre dernier. « *On s'est un peu inquiétée après les annonces du Premier ministre, mais on a décidé de venir quand même. On ne va pas s'arrêter de vivre !* », tranche Léa. Lacoste, Calvin Klein, le programme de leur journée shopping est tout tracé. Dans la file d'attente de Levis, chacune tenait un sac Tommy Hilfiger à la main. « *Les vendeurs nous ont bien dit de mettre du gel à l'entrée et on n'a pas pu essayer les vêtements dans les cabines. On est plutôt rassurée par ce qui est mis en place ici* », relate Charlotte.

RENFORCEMENT EN MOYENS HUMAINS

Malgré le renforcement en moyens humains et matériels, pas simple de garder le contrôle. Déambulant d'un pas vif d'un magasin à l'autre, un agent muni d'un talkie-walkie nous avoue : « *c'est difficile de surveiller tout le monde. Les gens s'agglutinent très vite* ». Devant la boutique Nike, certains attendent les mains dans les poches sous la pluie et le froid pendant plusieurs dizaines de minutes avant d'entrer.

Un agent en gilet fluo calme une dame qui s'impatiente : « *Madame, je vous invite à aller dans une autre boutique. Revenez plus tard, s'il vous plaît.* » Fermeté et diplomatie, c'est aussi l'état d'esprit de la sous-préfète Sylvie Cendre. « *Je suis aussi venue vous témoigner mon soutien pour votre activité* », glisse-t-elle à Fabio Schiavetti. Les bras écartés, le directeur du centre de marques fait preuve de philosophie : « *Parfois, même les bons élèves peuvent se faire taper sur les doigts...* »

Source :

<https://abonne.lest-eclair.fr/id228149/article/2021-01-31/affluence-pendant-les-soldes-mcarthurglen-pont-sainte-marie-rectifie-le-tir?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlast6month%26sort%3Ddate%2520desc%26word%3Dpont%2520sainte%2520marie>

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

